

Dépistage du VIH en France, état des lieux en 2003

Stéphane Le Vu, Françoise Cazein, Sophie Couturier, Caroline Semaille

Points essentiels

- La surveillance du dépistage du VIH en France repose sur l'activité des laboratoires d'analyse et des Consultations de dépistage anonyme et gratuit (CDAG)
- La France a une forte activité de dépistage (79 tests VIH pour 1000 habitants), légèrement croissante depuis 2001, et supérieure à ses voisins européens
- Les régions Île-de-France, Antilles-Guyane et PACA ont les plus fortes activités de dépistage. Les deux premières ont également les proportions de sérologies positives les plus élevées.
- La proportion de femmes parmi les personnes confirmées positives est en augmentation
- Le dépistage en CDAG est plus ciblé, la proportion de sérologies positives y étant double (5,1 ‰ en CDAG et 2,3 ‰ hors CDAG)

Introduction

Parmi les mesures préconisées pour lutter contre le VIH - Sida, le dépistage du VIH est l'un des éléments essentiels, tant sur le plan de la prévention et de la prise en charge précoce des séropositifs que sur le plan du suivi de l'évolution de l'épidémie. Le test de dépistage peut être pratiqué en France selon deux modalités, nominative ou anonyme depuis l'instauration des CDAG en 1988. La surveillance du dépistage du VIH est réalisée au travers du recueil de l'activité des CDAG et depuis 2001, de l'ensemble des laboratoires d'analyses médicales. Les résultats présentés sont ceux de la surveillance pour l'année 2003.

Méthode

Le système de surveillance LaboVIH concerne l'ensemble des laboratoires d'analyses médicales de ville et hospitaliers (environ 4 300). Les données recueillies sont le nombre de personnes testées pour le VIH (hors don du sang), et le nombre de personnes confirmées positives.

Ce système est complété par la surveillance de l'activité de dépistage dans les CDAG.

Résultats

Activité des laboratoires d'analyse - LaboVIH

Le taux de participation des laboratoires au système de surveillance est de 80 %. Le nombre de sérologies VIH réalisées par l'ensemble des laboratoires en 2003 est estimé à 4,7 millions. Ce nombre montre une tendance à l'augmentation depuis 2001. Rapporté à la population française, il représente en moyenne 79 tests réalisés pour 1000 habitants. Plus particulièrement, l'Outre Mer, Île-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) peuvent être considérées comme les régions à plus forte activité de dépistage.

Le nombre de sérologies confirmées positives est estimé à 11 000, mais inclut les sérologies multiples éventuellement réalisées pour une même personne. Le taux de sérologies positives rapporté aux sérologies réalisées est de 2,3 pour mille (‰) et est stable depuis 2001. Ce taux est particulièrement élevé en Île-de-France (5,2 ‰) et dans les départements d'Outre Mer (4,4 ‰).

L'activité des laboratoires permet d'estimer que 6 % des sérologies sont effectuées dans le cadre de CDAG et que 12 % des sérologies positives y sont dépistées.

Activité des CDAG

En 2003, les CDAG ont accueilli environ 307 000 personnes, 279 400 sérologies ont été effectuées et 1 426 ont été retrouvées positives. Le taux de sérologies positives par rapport à l'ensemble des sérologies effectuées était de 5,1 ‰ en milieu libre et 6,0 ‰ en milieu carcéral.

Les CDAG d'Île-de-France et de PACA réalisent le plus fort taux de dépistages pour 1 000 habitants. Les taux de sérologies positives sont particulièrement élevés dans les régions Île-de-France (9,2 ‰) et Antilles-Guyane (10,6 ‰).

Les consultants appartenait en majorité à la classe d'âge des 20 à 29 ans, les sérologies positives étant retrouvées principalement parmi les classes d'âge des 30 à 39 ans et dans une moindre mesure celle des 20 à 29 ans.

Une plus grande proportion d'hommes (55 %) que de femmes a été testée. De même, les femmes étaient moins nombreuses à présenter des sérologies positives, mais leur proportion semble être en augmentation depuis 2001. Ainsi, 36 % des sérologies positives concernaient des femmes en 2001, 37 % en 2002 et 38 % en 2003. Depuis 2002, les femmes de 30 à 39 ans consultant en CDAG sont plus fréquemment retrouvées positives que les hommes du même âge.

Discussion - Conclusion

Avec une moyenne de 79 sérologies pour 1000 habitants, la France a une pratique de dépistage du VIH plus importante que ses voisins d'Europe de l'Ouest, à l'exception de l'Autriche (source : rapport EuroHIV N° 70, 2004). Cette pratique est croissante puisque sur la période 2001 à 2003, les nombres de sérologies réalisées et sérologies confirmées positives ont augmenté respectivement en moyenne de 4 et 5 % par an.

L'activité est disparate au niveau régional où les trois régions Antilles-Guyane, Île-de-France et PACA ont les plus grands nombres de sérologies effectuées (rapportés à la population). Pour les deux premières régions, les taux de sérologies positives pour mille tests sont également plus élevés que la moyenne nationale (2,3 ‰) mais pas pour la région PACA. Ainsi, cette région présente la particularité d'avoir une forte activité de dépistage mais une population testée faiblement positive.

Le taux de sérologies positives est deux fois plus important en CDAG (5,1 ‰). La proportion de femmes parmi les personnes confirmées positives y est en augmentation depuis 2001. Cette progression traduit une féminisation de l'épidémie, particulièrement accentuée dans la tranche d'âge de 30 à 39 ans.